



# Les échanges de porc des pays de l'UE



**L**es exportations totales de porc des pays de l'Union Européenne équivalent au tiers de sa production.

En 1999, les exportations vers les pays tiers ont atteint 1,5 million de tonnes, poursuivant sur la lancée des années précédentes et accélérées par une forte production à l'origine de la crise. En 2000, elles sont restées très proches de ce niveau élevé, malgré l'annulation de la plupart des restitutions dans le courant de l'année. Le Danemark est le plus présent sur les marchés mondiaux, suivi par la France. La moitié des ventes est destinée à deux pays seulement, la Russie et le Japon. Les viandes sont expédiées congelées. Les pièces sont de plus en plus importantes.

Entre les pays de l'Union Européenne, les échanges s'élèvent à 4,4 millions de tonnes. Tous les États participent, à des degrés divers, à ces échanges, à la vente comme à l'achat. On peut qualifier ces marchés « de proximité » par rapport aux ventes vers l'Asie ou l'Amérique. Ils existent souvent depuis longtemps, sont solvables et en croissance. Les Pays-Bas et le Danemark réalisent 40 % des exportations à l'intérieur de l'UE, tandis que l'Allemagne et l'Italie concentrent 42 % des volumes achetés. La circulation des animaux vivs reste importante et pose le problème des risques sanitaires. A l'aval, l'adaptation des produits aux besoins des marchés et la recherche de valeur ajoutée favorisent l'exportation des pièces, de plus en plus désossées.

Le commerce du porc est actif au sein de l'Union Européenne. Régulièrement, les échanges portent sur un volume représentant plus du tiers de la production porcine. En 2000, 6 millions de tonnes équivalent carcasse (tec)<sup>(1)</sup> de produits porcins ont été échangés, sur une production européenne totale de 17,6 millions de tonnes. 4,4 millions l'ont été entre les partenaires de l'UE<sup>(2)</sup> et 1,5 million de tonnes ont été vendues à des pays-tiers.

De 1990 à 2000, les exportations totales ont augmenté de 58 % (figure 1 et tableau 1). La part des échanges dans la production européenne a connu une augmentation continue au cours de la dernière décennie. En effet, le commerce extérieur se développe plus rapidement que la production de l'UE. Pour l'en-

semble des 15 membres actuels, la croissance n'a été que de 14 % de 1990 à 2000 (Cf. synthèse Techni-Porc, janvier/février 2001). En 1995, ont adhéré à l'UE, l'Autriche, la Suède et la Finlande, pays producteurs modestes comparés à certains de leurs partenaires, au bilan d'approvisionnement proche de l'équilibre. Sans entraîner des modifications importantes des principaux flux dans l'UE, cet élargissement a créé ou accru des courants spécialisés de l'Allemagne vers l'Autriche et du Danemark vers la Suède.

En dix ans, les exportations vers les pays tiers ont doublé, en raison d'une demande de plus en plus importante (Russie, Japon) et de l'organisation de certains bassins et firmes de l'UE de plus en plus tournés vers l'export. Les

## Résumé

Les exportations de porc des pays de l'UE sont devenues de plus en plus importantes ces dernières années. En forte croissance, les exportations vers les pays tiers sont d'abord tournées vers la Russie et le Japon. Elles restent dominées par le Danemark. Plus récemment, les entreprises françaises ont eu la volonté de conquérir des marchés hors-UE. A l'intérieur de l'UE, ces flux se multiplient. La France et l'Allemagne, importateurs traditionnels, ont développé l'exportation. Les Pays-Bas et la Belgique, excédentaires, sont aussi très acheteurs. L'Espagne devient un exportateur majeur. Les pièces ont gagné en importance cette dernière décennie, permettant une conquête de valeur ajoutée par les filières exportatrices.

(1) Les données Eurostat sont exprimées en tonnes de produits. L'estimation en poids-équivalent-carcasse a été réalisée par l'ITP à partir de coefficients techniques adaptés à chaque famille de produits. Les volumes correspondent à la définition du bilan d'approvisionnement (donc sans les abats).

(2) Les volumes échangés correspondent aux exportations de chacun des 15 pays de l'UE vers ses partenaires, réputées plus représentatives que les importations.

Jan Peter VAN FERNEIJ  
Michel RIEU



**Tableau 1 : Exportations des différents pays de l'UE en milliers de tonnes équivalent carcasse**

	1990	2000	2000/90
Danemark	935	1 503	+61
Pays-Bas	1 359	1 035	-24
Belgique	518	823	+59
France	220	652	+197
Allemagne	382	635	+66
Espagne	42	478	+1 031
Italie	99	239	+141
Royaume-Uni	150	234	+56
Autriche		136	
Irlande	59	120	+102
Portugal	10	25	+144
Suède		25	
Grèce	1	24	+2 178
Finlande		22	
<b>UE 15 : total échanges</b>			
extra UE	702	1 504	+114
intra UE	3 073	4 446	+45
intra + extra UE	3 775	5 950	+58
<b>% échanges intra / échanges total</b>			
	81,4	74,7	

Source ITP d'après Eurostat

échanges intra-communautaires ont augmenté de 45 % de 1990 à 2000. Cela représente un accroissement de 1,4 million de tonnes, alors que les exportations vers les pays tiers ont mobilisé 800 000 tonnes supplémentaires.

Dans la période récente, depuis 1997, cette tendance s'est maintenue. Entre 1997 et 2000, les flux extra-communautaires ont gagné 33 %, contre +8 % pour les échanges entre les pays membres. Cependant, il ne faut pas oublier que les exportations vers les pays tiers sont plus marquées par les fluctuations de la production, une partie d'entre elles constituant un « dégageant » du marché communautaire. En 1997, la production porcine de l'UE était faible et ses prix élevés (peste porcine aux Pays-Bas). En 2000, la situation restait influencée par la crise de surproduction de 1998 et 1999.

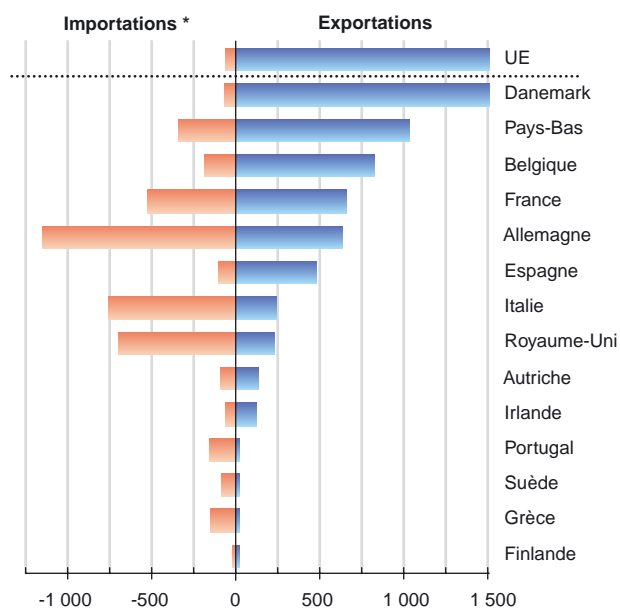
Le cœur de la production européenne est assez homogène en

qualité (poids et type de carcasses). Avec sa variabilité naturelle, elle peut répondre aux besoins des distributeurs et consommateurs de viande fraîche et des transformateurs de la plupart des pays de l'UE, ce qui facilite les courants d'échanges. Il existe néanmoins dans certaines zones, une demande de l'aval pour des carcasses plus typées, comme les porcs légers au Royaume-Uni et au Danemark et les porcs lourds en Italie. Les pays exportateurs ont donc la possibilité de valoriser directement à l'export une partie de leur production standard. Mais, parfois, ils ont su adapter leur offre au marché extérieur visé.

### La France se développe à l'export

L'évolution des échanges a été variable selon les pays de l'Union Européenne. Le **Danemark** est le premier acteur. En 2000, avec 1,5 million de tonnes, il a expédié 61 % de produits de plus qu'en

**Figure 1 : Echanges de produits porcins intra et extra communautaires en milliers de tec, données 2000**



\* Cumul des exportations provenant des partenaires de l'UE + estimations des importations de l'UE provenant des pays tiers

Source : ITP d'après Eurostat, Commission

1990. Près de 40 % sont destinés aux pays tiers. Toujours deuxième exportateur de l'UE, les **Pays-Bas** ont vendu 1 million de tonnes en 2000, mais ce volume représente une baisse de 24 % par rapport à 1990. Ses ventes vers les pays tiers augmentent lentement, restant encore inférieures à 20 % du total des exportations. La **Belgique** a connu une hausse régulière de ses exportations dans les années 90. Après un recul en 1999, dû à l'affaire de la dioxine, la croissance a été forte en 2000. En moyenne, au cours de la dernière décennie, la progression de ses exportations a été de 59 %.

La **France** a presque triplé sa présence sur les marchés extérieurs, passant de 220 000 en 1990 à 650 000 tonnes en 2000. La croissance s'est maintenue dans la période récente. Le développement s'est orienté, pour une grande partie, vers les pays tiers, qui représentent 37 % du total en 2000. Les ventes de l'**Allemagne**

**La France a presque triplé sa présence sur les marchés extérieurs, passant de 220 000 en 1990 à 650 000 tonnes en 2000.**



étaient en 2000 au même niveau que celles de la France. Par rapport à 1990, la hausse apparaît moins forte, mais cette année-là, avec l'effondrement de la RDA qui a généré des mouvements exceptionnels d'animaux et de viandes entre les deux Allemagne, n'est pas une bonne référence. A l'exclusion de 1990 et 1991, les exportations allemandes de porc sont restées inférieures à 300 000 tonnes jusqu'en 1997. Elles ont ensuite explosé, pour dépasser 600 000 tonnes en 2000. Approchant 500 000 tonnes, l'**Espagne** est la championne de la croissance. En 1990, les exportations étaient inférieures à 50 000 tonnes, alors que les interdictions sanitaires (PPA) étaient levées depuis peu et la demande intérieure en plein développement. Mais entre 1997 et 2000, l'évolution a été de +64 %. La croissance de la production espagnole a permis une prise rapide des parts de marchés à l'export.

L'**Italie** a doublé ses ventes au cours des années 90, mais les flux restent relativement faibles. Le **Royaume-Uni** a connu une augmentation globale de 56 % en 10 ans, mais en 1999 et 2000, les

pertes cumulées s'élèvent à - 24 % par rapport à 1998. Malgré des exportations limitées (120 000 tonnes en 2000), l'**Irlande** peut être considérée comme un bon exportateur de porc, puisque ses ventes équivalent aux 2/3 de sa production.

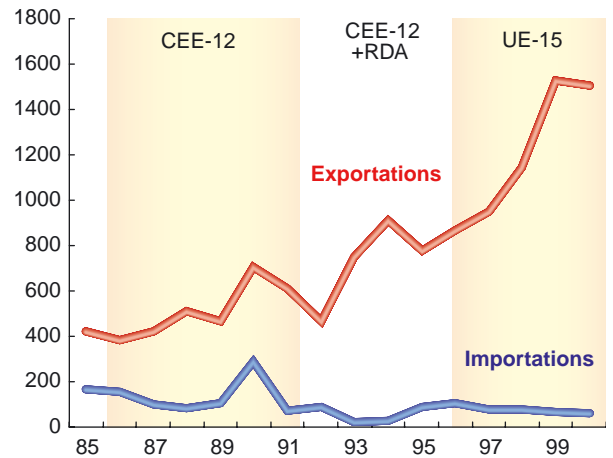
### Le commerce extra-communautaire

Le marché mondial est devenu une donnée permanente de l'équilibre du marché européen, pour des volumes qui se sont régulièrement accrus. Durant la dernière décennie, les exportations de viande porcine de l'UE vers les pays tiers sont passées de 700 000 à 1,5 million de tonnes. Malgré la suppression de la quasi-totalité des restitutions au milieu de l'année, les ventes de 2000 n'ont reculé que de 2 % par rapport à 1999 (figure 2).

### Quatre pays assurent 75 % des ventes vers les pays tiers

Ensemble, quatre pays (Danemark, France, Pays-Bas et Allemagne) réalisent plus des trois-quarts des expéditions de l'UE vers les pays tiers (figures 3 et 4 et tableaux 2, 3 et 4).

Figure 2 : UE, commerce extérieur porcin avec les pays tiers en milliers de tec



Source : ITP d'après Eurostat, Commission

Le **Danemark** est de loin le premier exportateur européen vers les pays tiers. En 2000, il a dépassé 600 000 tonnes, soit 41 % du total de l'UE. Plus de 80 % de ces volumes sont constitués de pièces, dont 71 % désossées. Avec 239 000 tonnes, les exportations hors UE de la France se placent au deuxième rang (16 % des ventes totales de l'UE). Plus de la moitié de ces ventes est sous forme de pièces (128 000 tonnes), dont 29 % sont désossées. Les saucisses représentent un quart du total.

Les deux exportateurs principaux suivants sont les **Pays-Bas** et

Figure 3 : Exportations de l'UE vers les pays tiers destinations et produits en tec, données 2000

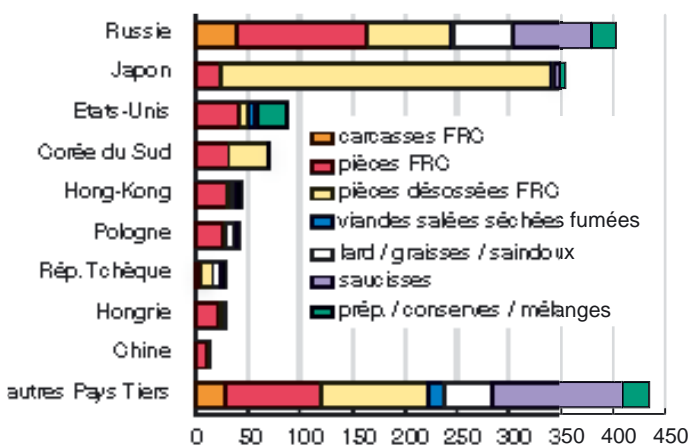
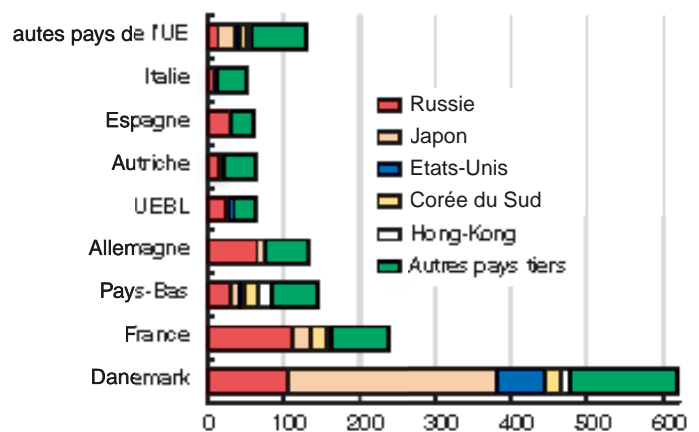


Figure 4 : Exportations de l'UE vers les pays tiers origine et destination en tec, données 2000



Source : ITP d'après Eurostat



**Tableau 2 : UE , exportations selon les pays vers les pays tiers en milliers de tonnes équivalent carcasse, données 2000**

Origine	Destinations										Total Pays Tiers	
	Russie	Japon	Etats-Unis	Corée du Sud	Hong-Kong	Pologne	Rép. Tchèque	Hongrie	Chine	Autres Pays Tiers	2000	1990
Danemark	105	275	64	20	11	23	6	6	2	106	618	339
France	110	26	1	20	4	4	3	1	0	69	239	40
Pays-Bas	29	14	5	19	18	2	1	5	2	51	146	55
Allemagne	65	10	1	0	2	4	8	8	6	29	132	88
UEBL	24	4	6	1	0	3	2	0	0	23	63	29
Autriche	17	1	0	3	0	0	3	3	0	36	63	-
Espagne	30	0	1	0	0	1	1	0	1	28	62	31
Italie	9	1	4	0	0	2	3	2	0	30	51	20
Royaume-Uni	4	6	3	3	7	2	0	2	2	11	38	85
Irlande	3	14	3	0	0	1	0	0	0	1	23	6
Grèce	0	0	0	0	0	0	0	0	0	23	23	1
Portugal	0	0	0	0	0	0	0	0	0	19	19	10
Finlande	6	2	1	3	0	0	0	0	0	4	15	-
Suède	1	1	0	1	0	0	0	0	0	7	11	-
total 2000	403	355	88	70	43	41	28	28	13	435	1 504	
total 1990	0	120	126	2	0	24	0	0	0	429		702

Source ITP d'après Eurostat

**Tableau 3 : UE , exportations selon les produits vers les pays tiers en milliers de tonnes équivalent carcasse, données 2000**

Produits	Destinations										Total Pays Tiers	
	Russie	Japon	Etats-Unis	Corée du Sud	Hong-Kong	Pologne	Rép. Tchèque	Hongrie	Chine	Autres Pays Tiers	2000	1990
porcs vivants	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9
carcasses F.R.C.	39	0	0	0	0	0	0	0	0	28	68	102
pièces F.R.C.	205	340	51	68	33	30	16	27	12	194	976	282
dont désossées	80	317	9	37	2	3	12	4	1	102	565	205
VSSF	3	1	4	0	0	0	0	0	0	16	25	20
lard/grasses	57	0	0	0	0	4	6	1	0	39	108	12
saindoux	0	1	0	0	5	5	1	0	0	7	19	29
saucisses	76	6	5	0	1	2	3	0	1	127	220	113
prép/cons/mélanges	23	6	28	2	3	0	1	0	0	26	87	136
total 2000	403	355	88	70	43	41	28	28	13	435	1 504	
total 1990	0	120	126	2	0	24	0	0	0	429		702

Source ITP d'après Eurostat

l'**Allemagne**, avec respectivement 146 000 et 131 000 tonnes. Les Néerlandais expédient plus des deux tiers en pièces. Les Allemands vendent une gamme plus large : carcasses (22 %), pièces (52 %, parmi lesquelles les pièces

désossées pour plus de la moitié) et lard, grasses et saindoux (20 %).

La **Belgique**, l'**Autriche** et l'**Espagne** ont exporté chacun plus de 60 000 tonnes vers les pays tiers l'an dernier. La Belgique est spé-

cialisée dans les produits transformés (saucisses, mais surtout préparations et conserves).

Les autres pays de l'UE occupent une place modeste dans les échanges avec les pays tiers.



## Des débouchés concentrés

En 2000, la Russie et le Japon ont acheté près de la moitié des exportations européennes (respectivement 27 % et 24 %). Huit pays destinataires concentrent 70 % des volumes exportés. Les 30 % restants trouvent leurs débouchés dans une trentaine de pays, essentiellement les pays de l'Europe centrale et orientale.

Au plan des produits, deux tiers sont des pièces, désossées pour environ 60 % et presque totalement congelées. Les saucisses représentent 15 % des tonnages. L'Union Européenne exporte peu d'animaux vivants vers les pays tiers.

En 2000, la **Russie** a importé de l'UE 400 000 tonnes de produits assez diversifiés : carcasses, lard et graisses, saucisses, pièces, surtout épaules et morceaux avant, préparations. Il s'agit pour la plupart de produits de faible valeur. En 2000, le Danemark et la France ont couvert chacun un quart des achats russes, mais avec des produits différents :

- pour le Danemark, les ventes se sont réalisées à 78 % sous forme de pièces, dont trois quarts désossées,
- pour la France, il s'est agi pour 41 % de saucisses et 36 % de pièces (épaules/hachage). Les pièces désossées étaient peu importantes.

L'Allemagne, son troisième fournisseur, a surtout exporté des carcasses (35 % du total), des graisses (25 %) et des pièces (38 %, pour les deux tiers désossées).

Souvent, des entreprises industrielles et de négoce de ces trois derniers pays collaborent pour vendre à la Russie. En conséquen-

ce, les statistiques douanières doivent être considérées comme des indications.

Sur ce marché, l'Union Européenne est en concurrence avec plusieurs pays de l'Europe centrale et orientale et avec les États-Unis. Les Américains ont réduit leurs ventes ces dernières années, pénalisés par la baisse de la production et un dollar cher.

Le **Japon** a acheté 355 000 tonnes de viande de porc dans l'UE, essentiellement des pièces désossées. Le pays absorbe plus de la moitié des ventes européennes de ce produit. Les Danois sont le principal fournisseur : plus des trois quarts de ventes de l'UE à ce pays. Assez loin derrière, la France est le deuxième vendeur européen au Japon, avec 7 % des parts de l'UE. Les poitrines et « pièces diverses » représentent la moitié des 26 000 tonnes envoyées par la France.

Globalement, en 2000, un tiers des achats japonais vient de l'UE, essentiellement des viandes congelées. L'Amérique du Nord (Canada et États-Unis) fournit la moitié des importations japonaises. 56 % du total des ventes américaines sont constitués de viande fraîche.

Bien que légèrement exportateurs, les **États-Unis** ont acheté 88 000 tonnes à l'Europe, dont 73 % au Danemark. Les pièces (58 % du total), côtes et travers de porc, et les préparations (31 %) sont les principaux produits importés.

La **Corée du Sud** a importé 70 000 tonnes fournies par les européens. Avec près de 20 000 tonnes, les Danois, les Français et les Néerlandais se partagent ce marché, constitué surtout des pièces, dont une bonne partie est désossée.

**Hong Kong** est le cinquième débouché avec 43 000 tonnes (3 % des exportations totales de l'UE) en 2000. Trois quarts des volumes sont des pièces. Les Néerlandais sont les mieux implantés avec 41 % des ventes de l'UE, devant les Danois.

Les **autres pays de destination** regroupent près de 550 000 tonnes, soit plus du tiers des exportations de l'UE. Ces destinations sont multiples, mais les pays de l'Europe centrale, dont la Pologne, la République tchèque et la Hongrie, dominent largement. Globalement, les pièces représentent la moitié de ce total et les saucisses environ le quart de ces exportations.

## Le commerce intra-communautaire

A l'intérieur de l'Union Européenne, l'ouverture des frontières, la disparition des droits de douane et l'harmonisation des contrôles sanitaires ont favorisé de longue date l'émergence des flux de viande. Dans ce marché unique, les mouvements des prix dans les différents pays sont étroitement liés.

**Pays-Bas et Danemark : 40 % des ventes intra-UE, Allemagne et Italie : 42 % des achats**

En 2000, les **Pays-Bas** étaient encore les premiers vendeurs à destination de l'Union Européenne, tout juste avant le **Danemark** (tableaux 4 et 5). Ces deux pays ont vendu près de 900 000 tonnes équivalent carcasse au total, représentant chacun environ 20 % des échanges intra-communautaires. L'Allemagne est leur premier débouché, suivi par les deux autres importateurs structurels, le Royaume-Uni et l'Italie. Ces trois pays achètent 71 % des ventes

**En 2000, la Russie et le Japon ont acheté près de la moitié des exportations européennes**

**Au plan des produits, deux tiers sont des pièces, désossées pour environ 60 % et presque totalement congelées.**

**En 2000, les Pays-Bas étaient encore les premiers vendeurs à destination de l'Union Européenne, tout juste avant le Danemark**



**Tableau 4 : UE, exportations intra- et extra-communautaires par pays selon les produits**

Produits	Union Européenne			Danemark			Pays-Bas			Belgique			France		
	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	
animaux vivants	355	0	356	48	0	48	111	0	111	68	0	68	14	0	14
carcasses F.R.C.	563	68	631	48	1	49	81	6	87	173	2	175	88	11	98
pièces F.R.C.	2 246	976	3 222	529	515	1 044	476	101	577	353	20	374	195	128	323
dont jambons	775	23	798	258	15	273	203	3	206	83	0	83	60	0	60
épaules	158	55	214	5	14	19	71	13	84	37	2	39	8	15	23
morceaux avant	42	80	121	5	43	48	1	8	9	1	0	1	3	13	16
longes	126	59	185	3	34	37	34	3	37	35	0	35	22	13	36
poitrines	185	110	295	3	14	17	46	30	77	37	5	41	16	23	39
pièces désossées	839	565	1 404	254	368	621	105	33	138	148	12	159	71	37	107
pièces diverses	121	85	205	1	27	28	15	10	26	13	2	15	16	26	41
VSSF	413	25	438	122	2	124	133	1	134	26	2	28	30	1	31
lard/grasses	187	108	294	13	22	34	37	11	48	21	10	31	16	22	38
saindoux	156	19	175	33	1	35	14	8	21	12	0	12	7	0	7
saucisses	340	220	560	41	43	84	29	10	39	52	11	63	47	66	113
prép/cons/mélanges	186	87	274	50	35	85	9	9	18	55	18	73	17	10	27
<b>total</b>	<b>4 446</b>	<b>1 504</b>	<b>5 950</b>	<b>885</b>	<b>618</b>	<b>1 503</b>	<b>889</b>	<b>146</b>	<b>1 035</b>	<b>760</b>	<b>63</b>	<b>823</b>	<b>413</b>	<b>239</b>	<b>652</b>

↻ exportations intra communautaires    ↻ exportations extra communautaires    ↻ exportations intra- et extra-communautaires

néerlandaises et 77 % de celles du Danemark. La poursuite de la baisse de la production néerlandaise prévue dans les prochaines années et, à l'inverse, la croissance au Danemark, devraient conduire ce

dernier à la première place (Cf. synthèse Techni-Porc, janvier/février 2001).

La **Belgique** tient la troisième place avec 760 000 tec en 2000, soit

17 % du commerce intra-communautaire. Ce pays dépend pour 46 % des achats allemands. Les autres destinations principales sont les Pays-Bas (19 % du total) et la France (12 %).

**Tableau 5 : UE, exportations par pays vers les membres de l'UE en milliers de tonnes équivalent carcasse, données 2000**

Origine	Destinations														Ensemble UE	
	Allemagne	Italie	Royaume-Uni	France	Pays-Bas	UEBL	Portugal	Grèce	Espagne	Autriche	Suède	Danemark	Irlande	Finlande	2000	1990
Pays-Bas	243	186	201	83	0	56	2	61	30	8	1	9	8	0	889	1 304
Danemark	295	109	277	79	20	6	1	19	10	5	46	0	6	13	885	596
UEBL	351	79	37	93	140	15	2	16	12	4	2	4	1	1	760	489
Allemagne	0	125	48	49	111	30	6	14	19	57	15	24	3	2	503	294
Espagne	63	51	5	135	8	6	134	7	0	2	2	3	0	0	416	11
France	53	155	62	0	18	43	5	26	24	2	2	10	12	0	413	180
Royaume-Uni	60	19	0	14	35	18	5	1	4	0	1	7	31	0	196	65
Italie	50	0	12	53	8	15	0	5	18	22	3	1	0	0	188	79
Irlande	16	4	57	5	2	1	0	0	1	0	7	3	0	0	96	54
Autriche	26	43	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	73	-
Suède	2	1	3	2	0	0	0	0	0	0	0	5	0	1	14	-
Finlande	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	5	0	0	0	6	-
Portugal	1	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	6	1
Grèce	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0
Total 2000	1 161	773	703	515	343	189	156	151	124	101	85	65	62	17	4 446	
Total 1990	764	635	620	493	99	191	26	71	125	-	-	29	22	-		3 074

Source ITP d'après Eurostat



## Pays de l'UE exportant plus de 100 000 tonnes en milliers de tonnes équivalent carcasse

Allemagne			Espagne			Italie			Royaume-Uni			Autriche			Irlande		
↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻	↻
43	0	43	60	0	60	1	0	1	4	0	4	1	0	1	5	0	5
47	29	76	53	1	55	6	0	6	45	1	46	9	12	21	12	0	12
202	68	270	233	21	255	29	18	47	116	33	149	49	29	78	49	21	71
79	0	80	55	0	56	8	1	9	2	1	3	13	1	14	10	0	10
5	4	9	16	1	17	1	0	1	5	4	8	5	2	7	3	1	4
1	1	2	13	2	15	0	0	1	8	5	13	1	2	3	7	2	9
12	1	14	12	2	14	1	0	2	1	0	2	3	1	4	0	1	1
36	18	54	32	1	33	1	3	3	11	2	12	1	8	10	1	1	2
56	36	92	93	14	107	13	14	27	47	12	59	22	14	36	27	16	43
12	7	20	12	1	13	4	0	4	43	9	52	3	1	4	1	1	2
15	1	16	19	5	25	48	10	58	10	1	11	3	1	4	5	0	5
22	22	43	11	8	19	46	8	54	9	0	10	0	3	3	10	0	10
72	5	77	2	1	3	12	3	15	2	0	2	1	0	1	0	0	0
86	7	92	25	17	42	39	11	50	5	1	6	8	16	24	4	1	4
17	1	17	13	7	20	7	1	8	4	3	7	2	2	4	12	0	12
<b>503</b>	<b>132</b>	<b>635</b>	<b>416</b>	<b>62</b>	<b>478</b>	<b>188</b>	<b>51</b>	<b>239</b>	<b>196</b>	<b>38</b>	<b>234</b>	<b>73</b>	<b>63</b>	<b>136</b>	<b>96</b>	<b>23</b>	<b>120</b>

Source ITP d'après Eurostat

Sa place de premier importateur de l'Union Européenne, n'empêche pas l'**Allemagne** d'être le quatrième exportateur sur les marchés de l'UE avec 500 000 tonnes en 2000. Elle exporte surtout vers l'Italie (25 % du total) et vers les Pays-Bas (22 %).

Ensuite, viennent l'**Espagne** et la **France** qui ont exporté des volumes voisins, près de 410 000 tonnes. L'Espagne vend un tiers de ses exportations au Portugal et un autre tiers en France. Le débouché principal des entreprises françaises est l'Italie, achetant plus du tiers du total. L'Allemagne et le Royaume-Uni absorbent respectivement 15 et 13% des ventes françaises.

Sur 196 000 tonnes vendues par le **Royaume-Uni**, un tiers est destiné à l'Allemagne et 16 % à l'Irlande. Les clients privilégiés de l'**Italie** sont la France et l'Allemagne, avec respectivement 28 % et 27 % du total. L'**Irlande** exporte 100 000 tonnes, dont 60 % sont destinés au marché britannique. L'**Autriche**

dispose de deux débouchés, l'Italie, au sud, représentant 59 % des exportations et l'Allemagne, au nord, avec 36 % des produits. Les **autres pays**, Suède, Finlande, Portugal et Grèce commercialisent peu de produits en dehors de leurs frontières.

### Des particularités de produits par pays

Les orientations commerciales, les traditions, dont les spécialités locales de transformation, sont variables selon les pays. De plus, les performances des outils d'abattage, ainsi que leurs équipements plus ou moins développés en ateliers de découpe et de transformation, introduisent des différences dans l'approche des marchés. Ainsi, plusieurs pays exportateurs pratiquant le même débouché ne sont qu'indirectement concurrents sur ce marché, l'un vendant encore des carcasses et l'autre les pièces élaborées ou des préparations. Néanmoins, la tendance est à la recherche de valeur ajoutée. Les entreprises

cherchent à vendre de plus en plus des produits élaborés, pièces et désossées. Mais les pays sont encore impliqués à des degrés divers dans cette démarche (figure 5).

En revanche, les échanges d'animaux vivants, encore importants pour certains pays, sont en contradiction avec la recherche de valeur ajoutée. Ils répondent à d'autres contraintes.

**Figure 5 : Part des pièces de viande de porc en % des exportations totales, en 2000**

Source : ITP d'après Eurostat



**Les échanges d'animaux correspondent à trois situations :**

- **répondre à la réglementation environnementale**
- **faire jouer la concurrence entre les abattoirs**
- **répondre à une demande pour un type particulier d'animaux**



### Les échanges de porcs vivants

Les transports de porcs vivants entre les différents pays de l'UE s'élevaient à 8 % du tonnage total échangé. Ces 355 000 tonnes sont constituées aux trois quarts de porcs charcutiers. Les échanges d'animaux répondent à trois situations :

- dans quelques bassins de production de forte concentration, ces flux sont la réponse à la réglementation de protection de l'environnement : certains éleveurs n'avaient plus la possibilité d'engraisser les porcelets. Les porcelets sont transportés vers des zones à plus faible densité porcine ou demandeuses de porcelets (Espagne, Italie). Les exportations néerlandaises, mais aussi danoises, en sont un exemple.
- les porcs vifs permettent de faire jouer la concurrence entre les abattoirs dans le pays et à l'étranger. On observe souvent des flux dans les deux sens, export et import (Benelux, Allemagne).
- une demande pour un type particulier d'animaux, comme par exemple celle de l'Italie pour des porcs lourds, orientés vers la fabrication de jambons secs.

Toutefois, les réglementations sanitaires et de bien-être (restrictions sur le transport) vont rendre plus difficiles les exportations de porcs vivants dans les prochaines années.

En 1999, porcelets, porcs charcutiers et reproducteurs ont totalisé près de 9 millions de têtes. Le nombre de porcelets échangés entre les pays de l'UE oscille autour de 4 millions de têtes. Leurs flux étaient en forte croissance au

milieu des années 90 et ils conservent ce niveau ces dernières années, malgré les perturbations sanitaires : peste porcine classique en 1997, fièvre aphteuse en 2001, puis encore la PPC en Espagne en juin 2001.

Les **Néerlandais** sont les principaux exportateurs de porcelets et de porcs charcutiers (plus de 3 millions de têtes, soit 110 000 tonnes). En 2000, ils ont expédié 1,7 million de porcelets, principalement vers l'Espagne et l'Allemagne. Les autres destinations sont, par ordre d'importance, l'Italie, la Belgique et la France. La France a importé plus de 120 000 porcelets, provenant des Pays-Bas. Les porcs charcutiers sont expédiés pour plus de la moitié vers l'Allemagne. L'Italie en a acheté 30 %, surtout les porcs plus lourds. Plus de 90 000 têtes ont été vendues en France.

La **Belgique** vient au deuxième rang des exportateurs, avec près de 70 000 tonnes exportées. Les exportations de porcs charcutiers étaient majoritaires, vers ses principaux clients, néerlandais et italiens.

L'**Espagne** vend surtout des porcs charcutiers au Portugal, 70 % des 60 000 tonnes au total.

Sur un total de 700 000 porcelets en 2000, l'**Allemagne** a expédié près de 200 000 têtes vers la Belgique et l'Espagne. La France a acheté 100 000 porcelets allemands. Les porcs charcutiers, près de 400 000 en 2000, ont surtout été vendus aux abattoirs autrichiens.

Le **Danemark** a exporté plus de 1,1 million de porcelets en 2000. Son débouché principal est l'Allemagne, qui achète aussi près de 200 000 porcs charcutiers,

essentiellement destinés aux abattoirs du nord du pays.

### Les viandes et produits transformés

#### Les carcasses

La recherche de plus-value et la baisse du nombre des ateliers de découpe spécialisés ont incité les abatteurs à exporter davantage de pièces au cours de la dernière décennie. Néanmoins, les carcasses représentent toujours 13 % des échanges intra-communautaires. En 2000, la Belgique, le Royaume-Uni et la France ont expédié chacun encore 20 % de leurs exportations sous cette forme. La destination principale des carcasses est l'Allemagne. Les exportateurs français, par contre, vendent surtout à l'Italie et à la Grèce.

#### Les pièces de découpe

La moitié des échanges intra-communautaires est constituée de pièces de découpe, au total 2,25 millions de tonnes. Pour ce groupe de produits, on peut également observer des particularités selon les fournisseurs et les acheteurs.

Le **Danemark** vend 60 % de ses exportations en pièces. Sur les 530 000 tonnes, une moitié est constituée de jambons, l'autre de pièces désossées. Par ordre d'importance, les jambons sont expédiés vers l'Italie (92 000 tonnes), le Royaume-Uni (74 000 tonnes) et la France (52 000 tonnes). Par contre, l'Allemagne lui achète la majeure partie des pièces désossées (140 000 tonnes), suivi de loin par le Royaume-Uni et la Suède (près de 26 000 tonnes chacun).

Le **Royaume-Uni** aussi se distingue par une part élevée de

**La destination principale des carcasses est l'Allemagne.**

**Les exportateurs français, par contre, vendent surtout à l'Italie et à la Grèce.**



pièces dans les exportations, 116 000 tonnes soit 64 % du total. Ce pays vend principalement des pièces désossées et les pièces diverses. Tous les pays de l'UE figurent parmi ses clients.

Les **Pays-Bas**, l'**Espagne** et la **France** ont exporté environ 50 % sous forme de pièces, soit respectivement 476 000, 233 000 et 195 000 tonnes. La part de ces produits dans leurs ventes de porc est proche de la moyenne européenne.

- Les Pays-Bas ont vendu 203 000 tonnes de jambons, dont plus de la moitié est destinée au marché italien et seulement un peu plus de 10 % à la France. Près des deux tiers des épaules sont vendues en Allemagne. Les produits désossés dépassent 100 000 tonnes.

- Le marché français est la première destination des pièces espagnoles. Assez loin derrière, suivent le Portugal et l'Allemagne. Au total, les pièces désossées et les jambons sont les principaux produits.

- La France exporte, vers l'Italie, 44 % des pièces qu'elle vend, surtout des jambons. Au cours de ces dernières années, le Royaume-Uni est devenu un client de plus en plus important (19 % des ventes en 2000). Il s'agit surtout d'un marché des produits désossés.

La part des pièces dans les exportations est inférieure à la moyenne communautaire dans les pays de l'UE restants. Les pièces belges (45 % des volumes totaux) sont majoritairement expédiées vers l'Allemagne, sous forme de désossées et jambons. L'Allemagne a vendu seulement un tiers du total en pièces. Là aussi, les jambons pour l'Italie étaient le produit principal. L'Italie a exporté peu de pièces : 20 % du total.

### Les viandes salées, séchées et fumées

Dans l'UE, les exportations des viandes salées, séchées et fumées ont dépassé 400 000 tonnes en 2000. Les Néerlandais et les Danois exportent respectivement 133 000 tonnes et 122 000 tonnes. Il s'agit essentiellement du bacon, destiné aux consommateurs britanniques.

Les salaisons italiennes représentent le quart de leurs ventes avec 48 000 tonnes. La France et la Belgique approchent chacun 30 000 tonnes exportées.

### Les saucisses

A l'intérieur de l'UE, 340 000 tonnes de saucisses ont été échangées en 2000. L'Allemagne est le premier fournisseur, suivi par la

### Les abats : à ne pas oublier

Les échanges d'abats doivent être considérés à part du bilan d'approvisionnement en viande de porc. (cf. synthèse Techni-Porc, janvier/février 2001). Il ne font pas l'objet d'une conversion en poids équivalent carcasse. Une partie des abats n'est pas destinée à la consommation humaine, mais est utilisée, entre autres, pour la production d'aliment pour les animaux domestiques ou à d'autres usages industriels.

Cependant, ces produits représentant une valeur commerciale et les volumes échangés entre les pays de l'UE, mais aussi vers les pays tiers, ne sont pas négligeables (Cf. tableau 6).

Au total, presque 550 000 tonnes de produits ont été exportées en 2000. La moitié a trouvé sa destination en dehors de l'Union Européenne.

Les trois principaux marchés des pays tiers sont Hong Kong (69 000 tonnes), la Russie (59 000 tonnes) et la Chine (38 000 tonnes), représentant ensemble 62 % de ces ventes. Le Danemark et les Pays-Bas sont les principaux vendeurs : ils exportent plus de la moitié des ventes de l'UE. Les Danois vendant beaucoup à la Russie, les Néerlandais exportent surtout à Hong Kong et à la Chine. La moitié des exportations françaises du cinquième quartier est expédiée vers la Russie et Hong Kong.

Les pays nordiques sont les principaux acteurs sur le marché européen. Mais les flux intra-communautaires sont croisés entre ces mêmes pays : à l'exclusion du Danemark, les plus gros exportateurs importent aussi des quantités conséquentes.

Tableau 6 : UE, exportations des abats selon les pays en milliers de tonnes de produits

Origine	Destinations UE						Destinations Pays Tiers					Total	
	Pays-Bas	Allemagne	UEBL	Royaume-Uni	France	Autres UE	Ensemble UE	Hong-Kong	Russie	Chine	Autres Pays Tiers		Autres Pays Tiers
Pays-Bas	0	28	19	10	3	7	67	27	5	21	15	68	135
Danemark	0	10	2	14	1	19	47	19	21	9	26	76	123
Allemagne	17	0	6	1	4	15	42	3	9	1	13	26	68
UEBL	26	8	0	0	8	5	47	0	2	1	6	10	57
France	2	1	2	2	0	7	14	9	12	1	16	38	52
Autres UE	0	7	2	4	1	6	20	2	7	1	20	30	51
Royaume-Uni	10	1	7	0	2	5	25	7	0	1	3	12	37
Espagne	2	1	0	0	9	5	17	1	3	1	4	8	25
Total	57	56	38	32	28	69	279	69	59	38	102	268	547

Flux selon les données d'exportation

Source ITP d'après Eurostat



**La concurrence de pays à coût de production plus faible pourrait monter à terme. On pense au Brésil et à certains PECO.**



Hongrie

**Vers le Japon, la concurrence est forte entre les pays de l'UE et ceux de l'Amérique du Nord.**

**Les Pays-Bas devraient encore reculer sur les marchés internationaux.**

Belgique et la France. La répartition des exportations de ce produit est assez homogène sur l'ensemble des pays de la communauté. Seule la Belgique se démarque, en vendant beaucoup aux Pays-Bas.

#### **Les produits préparés, conserves et mélanges**

Au total, les préparations à base de porc, plats cuisinés, conserves et mélanges, ont représenté 186 000 tonnes équivalent carcasse en 2000. Le Danemark et la Belgique étaient les principaux vendeurs, à parts égales, avec près de 50 000 tonnes. Le principal marché pour cette gamme de produits est l'Allemagne. Là encore, la diversité des débouchés apparaît : les Danois ont le Royaume-Uni pour client privilégié, tandis que la Belgique vend davantage aux Pays-Bas.

Ensemble, les trois catégories précédentes de produits transformés ont dépassé 20 % des exportations de porc des pays de l'UE, tant dans l'Union que vers les pays tiers.

#### **Le lard et les graisses, et le saindoux**

L'Italie est, avec les Pays-Bas, l'un des principaux exportateurs de lard et de graisses, destinés pour moitié à la France. Le principal vendeur de saindoux est l'Allemagne. Les Néerlandais sont les acheteurs les plus importants.

### **Conclusion**

Les échanges entre les pays de l'UE et avec les pays tiers sont de plus en plus intenses. Vers les pays tiers, les exportations ont doublé en 10 ans. La Russie et le Japon sont nos principaux marchés.

La **Russie** devrait, malgré sa faible solvabilité, rester un important

client de l'UE, au moins dans la décennie à venir. Mais la concurrence de pays à coût de production plus faible pourrait monter à terme. On pense au Brésil et à certains PECO, restés hors de l'UE ou l'ayant intégrée, ces derniers prenant alors des parts de marché aux bassins actuels.

Vers le **Japon**, la concurrence est forte entre les pays de l'UE et ceux de l'Amérique du Nord. Certains pays d'Asie pourraient se développer : retour de Taiwan, de la Corée du Sud ou autres pays, montant en puissance. Les flux européens pourraient, néanmoins, se maintenir durant quelques années, sans trop de difficulté ou moyennant des efforts commerciaux, aux volumes déjà atteints.

La croissance de la **production danoise** et sa stratégie de conquête se sont traduites par une augmentation de ses exportations : le pays est devenu le premier exportateur de l'UE, dont 40 % sont destinées aux pays tiers. Ses ventes pourraient progresser encore. En revanche, les **Pays-Bas**, contraints pour des raisons environnementales à réduire leur niveau de production, devraient encore reculer sur les marchés internationaux. La **Belgique** devrait se retrouver confrontée à la même situation que les Pays-Bas.

Ayant dépassé l'équilibre d'approvisionnement depuis le milieu des années 90, la France et l'Espagne ont accru fortement leurs ventes. La **France** qui a développé sa position sur les marchés tiers, surtout la Russie, pourrait la maintenir si la production ne baisse pas. Mais l'**Espagne**, si sa croissance se poursuit comme on le pense, augmentera à coup sûr ses exportations. Malgré son fort déficit en porc, l'**Allemagne** participe de plus en plus aux échanges.

En moyenne, sur le total des exportations intra- et extra-communautaires, en 2000, 61 % était sous forme de viandes fraîches, réfrigérées ou congelées. Cependant, des écarts importants existent selon les pays et selon la destination. En effet, les échanges intra-communautaires de carcasses et de pièces se sont réalisés pour 80 % en viandes fraîches ou réfrigérées. Par contre, les pays tiers achètent à 90 % des produits congelés.

La part des produits transformés s'est réduite de 26 % des exportations de porc en 1990 à 21 % en 2000. Cette baisse concerne surtout les ventes vers les pays tiers et résulte pour une part de changements dans les nomenclatures douanières.

Les entreprises européennes recherchent de la valeur ajoutée. Au cours la décennie passée, cela s'est traduit par l'augmentation des flux de pièces, au détriment, surtout, des exportations de carcasses. En 2000, les pièces représentent plus de la moitié des échanges totaux. Cette tendance devrait, sans doute, se poursuivre...

Les évolutions dans la famille des produits transformés sont plus complexes. Les niveaux de gamme y sont très divers. Des produits peu chers peuvent contenir un part importante de valeur ajoutée. Mais certains marchés se sont réduits comme celui du jambon cuit en conserve vers les Etats-Unis. Il ne faut pas exclure que dorénavant la part de ces produits se stabilise ou remonte. ■

**Contact :**  
jan-peter.vanfernej@itp.asso.fr